

L'être établi par Dieu comme maître du monde,  
Faisait peser sur nous, pauvres filles d'Adam,  
Le fardeau tout entier de sa chute profonde,  
Quand la Vierge, pour tous donna son cher Enfant.

*Ave Maria,*  
Le bras plein de malice  
Qui broyait notre cœur,  
Nous devient protecteur  
Par votre sacrifice.  
*Ave Maria !*

Nous étions le jouet d'une brutale rage,  
Mais notre mère un jour parut les bras ouverts :  
À son aspect a fui notre rude esclavage  
Et nos espoirs grandis embrassent l'univers.

*Ave Maria,*  
Sous sa douce tutelle  
Quand nous chantons son nom,  
L'homme courbant son front,  
Nous voit toutes en elle.  
*Ave Maria !*

C'est le lys du vallon, c'est la rose mystique  
Qu'on vit s'épanouir dans le jardin fermé !  
C'est la porte du ciel, l'épouse du cantique,  
Prête pour le banquet qu'offre le bien-aimé !

*Ave Maria,*  
Vierge pure et fidèle,  
Sur vos blancs étendards,  
Fixez tous nos regards,  
Cachez-nous sous votre aile,  
*Ave Maria !...*

Joliette, mai 1887.

ELISABETH.

La curiosité n'est que vanité. Le plus souvent on ne  
veut savoir que pour en parler.

PASCAL.